

— Souviens-toi simplement, saint Thomas en jupon, que le pouvoir de faire du rêve est à portée de ta main. Si tu veux t'en servir, bien entendu.

— Tu penses toujours à me faire la morale, hein?

Cette petite raisonneuse ne se laissait pas convaincre au premier coup de bluff. J'ai nettoyé la cornue, j'ai rangé mes bocaux et mes outils et j'ai ôté mon tablier. Puis je me suis dirigée noblement vers la porte.

— Allez ma grande, viens avec moi. J'en ai fini pour aujourd'hui avec les démonstrations épatantes. Il est temps de préparer le déjeuner.

Nous sommes remontées à la lumière du jour, nous avons fait la cuisine en parlant de choses et d'autres, nous avons mangé face à face. Puis j'ai proposé à Verte de jouer dans le grenier. Elle passe des heures à farfouiller dans les placards à la recherche de photos anciennes, de vieux vêtements et de tous ces objets curieux qui s'accumulent en désordre dans un grenier tout au long d'une vie.

Pour ma part, je me suis confortablement installée au salon, dans mon vieux fauteuil de cuir, un livre ouvert sur les genoux.

Je somnolais paisiblement quand la sonnette a retenti. J'ai sursauté. J'ai regardé l'horloge. Quatre heures et demie, l'heure du goûter: c'était sans doute le garçon que j'avais invité, dans la rue, le matin même. Soufi. Je l'avais presque oublié, celui-là.

## 6

Au bruit de la sonnette, j'ai entendu une brève cavalcade dans les escaliers. Puis, plus rien. Verte s'était sans doute précipitée, puis arrêtée à mi-étage pour me laisser ouvrir la porte à son camarade.

— Je suis contente que tu sois venu, ai-je dit au jeune garçon qui se tenait sur le seuil, les bras ballants, le sourire avenant. Ton copain n'est pas avec toi?

— Vincent est très timide, a répondu Soufi. Et sa mère n'aime pas qu'il soit invité chez des gens qu'elle ne connaît pas. Ça va, Verte ?

Ma petite-fille s'était enfin décidée à finir de descendre l'escalier et elle remontait le couloir en secouant la tête d'un air dégagé.

J'ai emmené les enfants dans la cuisine, je les ai fait asseoir à table et j'ai sorti du frigo un saladier de pâte à crêpes. Assise à côté de Soufi, Verte contemplait ses ongles avec un immense intérêt. En fait, nous attendions impatiemment toutes les deux que Soufi mentionne l'aventure incroyable qui lui était arrivée, tout à l'heure, quand une sorte de tornade bleue...

— Alors, vous vous êtes bien amusés au foot? a fini par demander Verte d'un ton dégagé.

— Oui, oui... a répondu Soufi. L'entraîneur est génial. Mais...

Ce garçon était clairement troublé. Il fronçait les sourcils et semblait hésiter à raconter ce qui lui pesait sur le cœur. En fin de compte, il s'est lancé.

— Figurez-vous qu'il m'est arrivé tout à l'heure quelque chose d'incroyable.

— Ah oui? a fait Verte d'une voix chevrotante tandis que je laissais un morceau de beurre noircir dans la poêle.

- Raconte-nous, mon garçon, ai-je proposé d'une voix amène en ôtant la poêle de la cuisinière avant qu'elle prenne feu.

— J'ai peur de passer pour un fou...

- Ici tu ne risques rien, a remarqué Verte. Nous avons l'habitude des dingues. Nous- mêmes...

— Eh bien, j'étais assis sur le banc de touche, en train de regarder un match amical, quand j'ai vu tourbillonner une sorte de colonne de fumée bleue. Elle s'est avancée directement vers moi, comme si elle me cherchait. On aurait cru qu'elle était intelligente. J'ai voulu me lever pour lui échapper mais j'étais paralysé. Arrivée sur moi, elle m'a enveloppé. À l'intérieur régnait une douceur tiède, parfumée, colorée. Je baignais là-dedans - comme dans un rêve. Puis, d'un coup, tout s'est arrêté. Et je me suis retrouvé par terre, assis sur les fesses, à l'autre bout du terrain de foot, sous le regard intrigué d'un copain qui s'appelle Kevin.

- Qu'est-ce que c'est que ce nouveau truc? a fait Kevin. Un coup tu étais là-bas, maintenant tu es ici. Tu vas plus vite que la lumière ou quoi?